

Mercredi 1^{er} Janvier 1992

CHANTAL BERNARD

15, RUE GUENEGAUD

75006 PARIS

TÉL. 46.33.26.33

64.45.89.04

Maître

Votre étonnement est compréhensible concernant "Le Livre International de la Paix" si la liste des participants et l'exposé de cette action n'accompagnaient pas la lettre polonaise de madame Nowakowska. Documents ci-joints.

33 pays sont déjà présents dans "Le Livre International de la Paix" et la Pologne y est déjà honorée par son Président: Prix Nobel de la Paix.

C'est la première fois au monde qu'une telle manifestation est réalisée, elle sera l'une des plus belles de ce siècle! Elle est la magnifique offrande de l'Elite Internationale pour la Paix.

Aucun participant ne retire un bénéfice matériel de cette action qui est Totalelement apolitique, mais, peut-on imaginer plus extraordinaire publicité de prestige? Autant sur le plan médiatique mondial que sur le plan moral, ce qui ne

s'est jamais vu ! Et peut-on espérer laisser plus belle image à la postérité ?

Cette démarche trouvera son couronnement à Berlin le 9 novembre 1992 où l'exemplaire unique du "Livre International de la Paix" sera vendu aux enchères mondiales télévisées (probablement à un grand musée) tandis que les Editions le reproduisant seront mondialement diffusées.

Considérant Monsieur Beksiniski comme l'un des plus grands artistes, non seulement de ce siècle, mais de tous les temps, il m'a semblé normal de lui demander sa participation, offrant ainsi de la Pologne l'image la plus généreuse et la plus prestigieuse, le caractère absolument exceptionnel de cette opération justifiant une telle requête.

Monsieur Beksiniski peut-il offrir un dessin, même très petit, pour "Le Livre International de la Paix" ? Ou une simple pensée manuscrite illustrée ?

Monsieur Beksiniski peut attendre au 31 mars pour remettre une œuvre, pour le cas où les événements de dernière minute, la publicité médiatique et télévisuelle sur le plan mondial, ne lui conviendraient pas. Puis-je mieux m'exprimer ?

Je tiens le dossier à votre disposition. Dans le très grand espoir de voir la Pologne particulièrement honorée dans "Le Livre International de la Paix", croyez, je vous prie, Maître, à l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Haniel Bernard

Avec mes plus
vifs remerciements
pour les deux
magnifiques livres
sur Bekinski et
tous mes vœux pour
1992.

W. Delar

Hadamme Jean Delar
A.F.A.A.

Monsieur Dmochowski

Galerie Dmochowski
Musée-Galerie de Beksinski
43, rue Quincampoix
75004 PARIS

LYON, le 10 janvier 1992

Nos références :
DR/024/JD

Monsieur,

Je suis très sensible à l'envoi que vous me faites des deux livres consacrés au peintre polonais Beksinski et vous en remercie vivement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Patrice BEGHAIN

10. I 92

W podziękowaniu za pamięć,
katalogi oraz życzenie świąteczne
ze strony państwa przesyłamy
wyraz sympatii i szacunku.
Pozdrawiamy Szanownych Państwa
zycząc powodzenia we wszystkich
zamiarach życiowych: artys-
tycznych

Grzywa: Wojciech
Noszowy kowie

AMAC
3. av. Fontmaure
63400 Chamalieres
Monsieur SLOBO

Paris, le 11 janvier 1992

Monsieur,

A la suite de notre conversation téléphonique d'hier, lors de laquelle nous avons décidé que les oeuvres de HENRICOT et de BEKSINSKI ne seront exposées que le temps de votre propre exposition à Chamalières, après quoi elles me seront restituées, je vous envoie trois ekts de BEKSINSKI au choix et trois ekts de HENRICOT avec, pour chacun d'eux, un petit texte.

Celui d'HENRICOT a été conçu par lui-même et accompagnait l'exposition des ses tableaux à ma galerie. Celui de BEKSINSKI a été conçu par moi-même. Si un texte doit absolument accompagner la reproduction de son tableau dans votre catalogue, je désire que ce soit celui-ci.

Quant aux CV et les photos personnelles de chacun de ces artistes il me faudra du temps pour me les procurer car BEKSINSKI habite en Pologne et HENRICOT prépare

actuellement sa nouvelle exposition chez moi et évite tout ce qui pourrait le distraire de son travail.

Dès que je serai en possession de ces documents je vous les transmettrai.

JE VOUS REMERCIE DE ME RENDRE LES EKTAS NON RETENUS LE PLUS VITE POSSIBLE ET CEUX QUE VOUS RETIENDREZ TOUT DE SUITE APRES USAGE.

VeUILLES croire, Monsieur, à mes sentiments distingués.

Piotr Dmochowski

AMAC
3, av. Fontmaure
63400 Chamalières
Monsieur SLOBO

Paris, le 8 janvier 1992

Monsieur,

Je réponds à votre lettre du 24 décembre 1991 par laquelle vous adressez une invitation à BEKSINSKI et à Michel HENRICOT pour la participation à l'exposition liée à la présentation du livre de Michel RENDOM "L'Art Visionnaire".

Hélas, le délai de deux ans, pendant lequel vous comptez garder les oeuvres fait reculer ces deux peintres.

Pour sa part toutefois, Michel HENRICOT vous propose à la place d'un de ses tableaux une lithographie dont il peut se séparer pendant une aussi longue période.

Si vous acceptez son offre, je vous prie de m'en avertir et je vous enverrai alors les documents demandés (ekta, photo etc.).

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments distingués.

Piotr Dmochowski

Madame BROUTTA, Monsieur Michel RANDOM et moi-même
avons une réunion de travail fin Janvier prochain. Pour cette date,
il faudrait que je sois en possession des documents.

Je tiens à vous signaler que, vu l'intérêt du livre
et des artistes présentés, l'exposition sera déplacée en FRANCE et
à l'étranger durant 2 années. Nous garderions donc vos oeuvres
durant cette période.

Comptant sur votre aimable participation, dont je
vous remercie à l'avance, je vous prie d'agréer, Cher Ami,
l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Bonnes fêtes !

SLOBO
Directeur Artistique

A stylized, handwritten signature in dark ink, likely belonging to SLOBO, the Artistic Director.

EXPOSITION L'ART VISIONNAIRE

LISTE DES ARTISTES

- . BEKSKINSKI
- . J.M BONToux
- . Roland CAT
- . René-Jean CLOT
- . Hélène CSECH
- . DIETRICH
- . Yves DOARE
- . FUCHS Ernst
- . Michel HENRICOT
- . LE MARECHAL
- . MOHLITZ Philippe
- . MOREH
- . LJUBA
- . SLOBO
- . J.Pierre VELLY

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA COMMUNICATION
ET DES GRANDS TRAVAUX

PRÉFECTURE DE LA RÉGION

DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES

D'ALSACE

Affaire suivie par : Françoise DUCROS
Poste : 206
Réf. : DR/CAP/ N°

Galerie Dmochowski
Musée-Galerie de Beksinski
43, rue Quincampoix
75004 PARIS

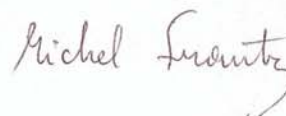
Strasbourg,
le 13/1/92

Monsieur,

Ayant reçu les deux livres consacrés à Beksinski, nous vous
faisons parvenir nos plus fervents remerciements.

Veuillez croire, monsieur, à nos sentiments distingués.

Françoise DUCROS
P.O. Michel FRANTZ



W. Pani Elżbieta DZIKOWSKA
Międzylesie
Ul. Zrodłana

Marly-le-Roi, 14 stycznia 1992

Szanowna, Droga Pani,

Pozwalam sobie przesłać Pani moja odpowiedź na artykuł
niejakiego pana Daszkiewicza, zamieszczony w czasopiśmie
"Sztuka" i krytykujący Pani wystawę "Jesteśmy".

Moja odpowiedź przesłałem również do "Sztuki" lecz nie
rabie sobie nadziei iż ja opublikują.

Może Pani sama mogłaby to gdzieś umieszczyć, bo ja nie
wiem nawet jakie dziś istnieją pisma polskie w których
taka polemikę można prowadzić i nie wiem do kogo się
zwrócić z propozycją publikacji.

Caluje Pani ręce i najserdeczniej pozdrawiam
oboje Państwa w Nowym Roku.

Piotr Dmochowski

P108 MAGPIE GOOSE
from an original gouache painting by Donna Burak

© 1991 Donna Burak

Nausany lewé fihine
fiangé nedeune feqihareé
na merhane orhahied abum.
kotalega Belerishiesse.
Pung toj oluyi qrethungis
ifeng zowéroung de muthatol
w 1992 a spoudroceawin Muttia
Pitay nedeune ulong alia
Puita: adeceus: Piotr Nyszt

Melbourne, 14.1.92

Published and distributed by BLUE MOON POSTCARDS, Australia, tel. (047) 82,3516

Galerie Dmochowski
Musée - Galerie de
Beuys
43, rue Quincampoix,
PARIS 4^e
FRANCE



AUSTRALIA
\$1.00
POSTAGE PAID
3800 28 1874 8825 []
14JAN92 12:17 - 0.000kg

W. Pan Redaktor Naczelny
Andrzej Skoczylas
"SZTUKA"
ul. Wilcza 46
Warszawa
POLSKA

Paryż, dn. 14 stycznia 1992

Szanowny Panie Redaktorze,

Niniejszym przesyłam Państwu kilka uwag dotyczących wystawy "Jesteśmy", oraz artykułu pana Daszkiewicza, który poddaje te wystawę krytyce w Waszym nr 8/9 91.

Wasze pismo dotarło do mnie z ogromnym opóźnieniem. Mimo tego iż przez to moja reakcja stała się mniej aktualna, mam nadzieję iż będzie ją Pan mógł opublikować. Zawiera ona bowiem kilka uwag ogólnych, które nie zdezaktualizowały się tylko dla tego że zareagowałem dopiero po kilku miesiącach.

O ile nie zamierzał by Pan opublikować mej wypowiedzi, proszę powiadomić mnie o tym na tyle spiesznie bym mógł, zanim temat zupełnie się nie zdezaktualizuje, znaleźć inne polskie pismo które gotowe by było ją wydrukować.

Ponieważ moj artykuł stanowi zwarta całość, proszę by bez porozumienia się ze mną nie dokonywać żadnych ciec.

Równolegle, osobna poczta, pozwalam sobie przesłać Państwu nowe wydanie mego albumu o BEKSINSKIM, którego pierwsze wydanie już Im kiedyś przesłałem, oraz dalszy jego ciąg poświęcony twórczości z lat 1987-1991.

Pozostaje pełen szacunku.

Piotr Dmochowski

O wystawie „Jestesmy” jeszcze kilka slow

W nr. 8/9 "Sztuki", który dotarł do mnie z wielomiesięcznym opóźnieniem, w rozdziale "Aktualności", ukazał się atykuł Pana Jarosława M. Daszkiewicza zatytułowany "Cztery świata strony" krytykujący wystawę "Jesteśmy" zorganizowaną przez panią Elżbietę Dzikowską i panią Wiesławę Wierzchowską w warszawskiej "Zachęcie".

Bedac akurat w kraju gdy ta wystawa miała miejsce zwiedziłem ją. Mogę więc dzisiaj powiedzieć z całą znajomością rzeczy co o niej myślę. A chce to powiedzieć ponieważ z panem Daszkiewiczem nie zgadzam się, czego chciałbym niniejszym dać publicznie wyraz.

Autor artykułu zdaje się robić zarzut organizatorce wystawy iż wybrały dla niej zły tytuł (a) i że pokazując ją, obnażyły mimowolnie marną jakość polskich artystów żyjących za granicą (b).

a) Co do wyboru tytułu wystawy "Jesteśmy" należy przypuszczać iż wynikał on z pewnego założenia ideologicznego organizatorek. W chwili gdy powstał jej projekt, tytuł „Jestesmy” miał chyba być manifestacją prężności polskiej emigracji artystycznej w sytuacji gdy ówczesna władza polityczna w Polsce, która niejednokrotnie przyczyniła się do wyjazdu owych artystów z kraju, ucieszona być była z tego iż się im tam nie powiodło. Wydaje mi się więc że tytuł wystawy miał wtedy znaczyć : "a właśnie, na przekór wam, nadal JESTEŚMY".

Gdy wreszcie doszło do wystawy tytuł ow nabrał mimowolnie innego znaczenia, bo nie było ani przed kim ani przeciw komu manifestować.

O jakie "Jesteśmy" emigracji artystycznej polskiej mogło więc jeszcze chodzić w 1991 roku, po upadku komunizmu?

Sam, choć nie artysta lecz tylko promotor polskiej sztuki za granica widzę owo "Jesteśmy" jako pewnego rodzaju dokument w którym w pełni, na równi z artystami obecnymi na wystawie się odnajduje.

1) Po pierwsze odnajduje się w nim ponieważ ponad deklaracje wole demonstracje. Otoż, powtarzam, z tego punktu widzenia wystawa "Jesteśmy" była materialnym dokumentem pozwalającym, ponad słowa i oceny zobaczyć z krwi i kości, dotknąć palcem i namacalnie odczuć kim jest kto, kto jest gdzie i jak ze sztuka Polaków na świecie naprawdę jest. "Jesteśmy" w tym znaczeniu stało się ważnym przyczynkiem historiozoficznym bo pokazany dokument był duży, przekrojowy, przedstawiony w sposób przejrzysty i wyczerpujący.

Należało by tylko życzyć sobie żeby ktoś zadał sobie trud dla przedstawienia drugiej części owego dokumentu, to znaczy dla pokazania również przekrojowego, również profesjonalnego, rzetelnego i całościowego potraktowania twórczości polskich artystów w kraju. Chociażby po to by móc poczynić porównania.

2) Po drugie odnajduje się w tym nowym, mniej ideologicznym, mniej programowym tytule ponieważ "Jesteśmy", nie opatrzone żadnym przymiotnikiem pozwala każdemu odpowiedzieć sobie resztę.

A ja ja sobie dopowiadam tak : jesteśmy tacy sami jak inni. Ani lepsi artyści ani gorsi niż ci, wystawiani w Centrum Pompidou czy w Gugenheim museum. Mamy tyleż samo talentu co Amerykanie, Eskimosi, Marokanie czy Francuzi. Talent i zdrowy rozsądek są rzeczami najbardziej równomiernie rozłożonymi na świecie powiadał Talleyrand.

b) Talent, tak, ale nie sława. I tu dochodzę do drugiego zarzutu jaki pan Daszkiewicz robi organizatorce wystawy : że nie było wśród pokazanych artystów wielkich sław, że wręcz odwrotnie, obnażyła ona anonimowość i trzeciorzędność polskich twórców na świecie.

Wydało mi się że w tej kwestii pan Daszkiewicz myli dwa pojęcia : "wielkość" artysty i jego "talent". Od kilku lat, wraz z żoną staramy się uczynić na Zachodzie "wielkimi" kilku polskich artystów. Wiemy więc co nieco dlaczego, prócz Opałka i Mitoraja nie było na wystawie "Jesteśmy" ani sław ani karier.

Talent, nawet wielki, jest tylko znikomym, a czasami wręcz szkodliwym elementem "wielkości" danego artysty. "Wielki" twórca na Zachodzie jest bardzo często twórca właśnie bez talentu.

Tam gdzie chodzi o pieniądze, niekiedy zawrotne, nikt ani nie myśli oglądać się na drobiazgi takie jak utalentowanie, szczerłość czy odkrywczność kandydata na "wilekosc". Wystarczy by nie był kompromitujący. A resztę robi kilku krytyków sztuki, ściśle powiązanych z kilku funkcjonariuszami muzeów lub centrów sztuki, z kilku potężnymi galeriami, z kilku kolekcjonerami, i właścicielami domów aukcyjnych powiązanych wspólnota interesów i poglądów na sztukę. Koneksje między tymi ludźmi nie są żadnym "spiskiem". One tworzą się niejako same z siebie, najczęściej nieświadomie poprzez podobieństwa sytuacji społecznej, kulturowej, niaterielnej, czasem rodzinnej decydentów którzy, wbrew opinii jaka o niej mają ludzie w Polsce tworzą scisła, monolityczną elitę która się rekrutuje spośród siebie samej, nie dopuszczając poglądów, wrażliwości, preferencji i przybyszów z zewnątrz.

W summie jedni polecając, przekazując, zachwalając drugim kandydata na "wielkość", sami pisząc o nim artykuły, książki lub zlecając innym ich napisanie, inwestując w niego pieniądze lub na nim zarabiając, po kilku latach z absolutej miernoty robią gwiazdę.

Ze swej strony publiczność w krajach demokratycznych, w przeciwieństwie do dyktatorów ma zaufanie do kierownictwa tak politycznego jak i artystycznego bo uludnie ma wrażenie że je sama powołała na stanowisko i w każdej chwili może je z niego odwołać. A jeśli kierownictwo wskazuje na danego artystę jako na wybitną indywidualność to w przekonaniu społecznym znaczy że

tak jest. W przeciwieństwie do krajów totalitarnych, publiczność krajów demokracji liberalnych bez cienia nieufności zachwyca się artystami, których wskazują jej decydenci kulturowi.

Tym bardziej iż do zaufania dla wszelkiego rodzaju elity kierowniczej dołącza się na Zachodzie prawdziwy mętlik ekspertów, znawców, profesjonalistów, jednym słowem menadżerów "którzy się znają na rzeczy" i którym tym bardziej należy ufać ze względu na to, że uginają się pod brzemieniem dyplomów lub dochodów, czyli dowodów swej kompetencji.

Pytanie więc brzmi inaczej niż zadaje je pan Daszkiewicz. A brzmi ono tak : dlaczego żadna grupa wpływowych decydentów nie zainteresowała się na Zachodzie emigrantami polskimi i nie uczyniła z nich "gwiazd" ?

Tylko ktoś kto nie zna mechanizmu tworzenia "wielkich artystów" na Zachodzie odpowie : dlatego że polscy artyści są "gorsi". Ktoś kto doznał sporo rozczarowań podczas prób promocji polskiej sztuki na Zachodzie wie że w czasie ostatnich czterdziestu pięciu lat, czyli w czasach Zimnej Wojny wynikało to z politycznej, intelektualnej i pieniężnej nierentowności takich inwestycji, a nie z braku talentu polskich twórców.

Na to by pisać artykuły o pewnego typu artystach, by ich wystawiać, publikować o nich książki, kupować ich dzieła do prywatnych domów lub do muzeów trzeba mieć nadzieję na jakąś socjalną rentowność poczynionego wysiłku. Ktoś

musi pochwalić za dobry wybór kupna lub wystawienia, ktoś musi posunąć naprzód karierę urzędnika lub krytyka który napisał prace doktorska na temat danego artysty, ktos musi zarobic pieniadze na jego promocji et c. Decydenci kulturowi nie sa wprawdzie monstrami jedynie wsłuchanymi w dzwiek monety, niemniej nie poczynia większego wysiłku niz wymamrotanie pod nosem krótkiego "to ciekawe" lub "to ładne" o ile nie czeka ich na końcu jakaś społeczna rekompensata w postaci uznania jako pozytywnej ich interwencji przez ich własne środowisko, w postaci awansu ich własnej kariery, progresji ich własnej renomy, zarobku ich własnych pieniędzy et c.

A wiec dlaczego żadna grupa decydentów nie "postawiła" na właściwie żadnego polskiego artystę emigranta ? Powtarzam, właśnie dla tego ze o ile koszt społeczny takiego przedsięwzięcia byłby nieuniknienie duży o tyle spodziewane społeczne zyski byłyby nikle.

1) By nie rozdmuchiwać jej nadmiernie, w niniejszej wypowiedzi ogranicze sie tylko do kosztow i zyskow politycznych.

Niesłusznym jest zarzut robiony kumunistom iz podporządkowywali sztukę polityce. W czasie Zimnej Wojny demokracje zachodnie robiły to na równie wielka skale choć robiły to zreczeniej, mniej widocznie i bez fizycznego przymusu.

Otoz ani Polska komunistyczna ani jej emigranci-opozycjonisci nie przedstawiali sobą żadnej ważnej karty politycznej na która warto bylo by Zachodowi stawiac.

W czasach Zimnej Wojny oczywiście nie należało popierać polskiej sztuki "reżimowej" by nie ułatwiać przeciwnikowi penetracji kulturowej w swoim własnym obozie i nie uzyczac mu trybuny przed swoja własna publicznością.

Lecz w czasie Zimnej Wojny nie warto było również popierać polskiej sztuki emigracyjno-opozycyjnej. Nikt bowiem nie wierzył na Zachodzie by mogła ona zdecydować o upadku wroga ideologicznego i spowodować załamanie się komunizmu. Zresztą owa polska emigracja artystyczna, mimo iż często dość brutalnie zmuszona do opuszczenia Polski, wcale nie chciała odgrywać na Zachodzie roli "szczekaczki". Wielokrotnie mówiono mi : "zrób z BEKSINSKIEGO wściekłego dysydenta a otworzą się przed tobą wszystkie drzwi". Ale właśnie ani BEKSINSKI, ani prawie nikt z polskiej emigracji artystycznej takiej roli grać wcale nie chciał.

Dla wyrazistości obrazu wystarczy natomiast zobaczyć jaką uwagę byli tu otoczeni rosyjscy, bezpardonowi dysydenci, jak łatwo znajdowali wydawców, trybuny w czasopiśmie, deski w teatrach lub fale w eterze. Właśnie dla tego że po pierwsze byli rosyjscy, to znaczy że pochodzili z kraju przed którym wszyscy truchleli tu ze strachu i że po wtóre byli agresywnie antykomunistyczni.

2) Druga, zasadnicza przyczyna małego wpływu rozsianych po zachodnim świecie artystów polskich była słabość tej emigracji i jej ubóstwo materialne.

W przeciwieństwie do innych narodowości, polscy artyści są na Zachodzie osadzeni dopiero od niedawna, są nieliczni, biedni i nie są popierani przez własną diasporę która, z wyjątkiem Stanów Zjednoczonych jest równie nieliczna jak oni, biedna i wyjątkowo wręcz niesolidarna.

Tu również dla kontrastu wystawrczy zobaczyć jak wielkie kariery porobili artyści żydowscy których dawna zasiedzialość na Zachodzie, ich duża liczba, bogactwo i solidarność ich diaspor, ich koneksje z siecią miejscowych decydentów kulturowych zapewniły im poważne i trwałe miejsce w kulturze zachodniej a niejednokrotnie porobiło z nich prawdziwe "gwiazdy".

XXX

W sumie, tak jak znikomosc polityczna i znikomosc materialna Polski, tak i znikomosc i umiarkowanie polityczne jej emigracji artystycznej zadecydowały o tym iż nikt z nich tak naprawdę nie zrobił "kariery" na Zachodzie.

Sugerowanie więc, jak to robi autor artykułu, iż wynika to z braku talentu polskich artystów i ze organizatorki, wystawy "Jesteśmy" dokonały pod tym względem złych wyborów merytorycznych pokazując właśnie artystów "słabych" wydają mi się nieporozumieniem. W każdym razie zarzut pana Daszkiewicza jest daleki, oj, jakżeś daleki

od doświadczeń jakich sam doznałem w codziennym, 27 letnim kontakcie z zachodnią rzeczywistością i jej mechanizmami działania.

A paniom Elżbiecie Dzikowskiej i Wiesławie Wierzchowskiej ucałowania rąk i podziękowania, bo choć jestem tylko promotorem sztuki, to od dawna już miałem ochotę z naciskiem przypomnieć wraz z polskimi artystami których tu spotykam : "My też jesteśmy" !

Piotr Dmochowski

(Sztuka zamieszcza ten artykuł bez ciec. Wprawdzie nie wiele on ma wspólnego z Beksinskim, ale postanowiłem go tu zamieszczać, bo w końcu wszystkie doświadczenia i przemyślenia o których w tym artykule mówię pochodzą z moich wysiłków jego promocji)

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES

ILE-DE-FRANCE

Monsieur DMOCHOWSKI

Musée-Galerie de BEKSINSKI
75004 PARIS

CAP N° 3811

Paris, le 16 janvier 1992

Monsieur,

Les deux livres consacrés au peintre *Beksinski* que vous avez envoyés au service des arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France nous sont bien parvenus et nous vous en remercions.



Aude Bodet et Jérôme Delormas
Conseillers pour les arts plastiques

W. Pan Janusz GINIEWSKI
Pandurengusse 3
W - 8352 Grafenau
BRD

Paryż, dn. 19 stycznia 1992

Szanowny Panie,

Posiadamy zarówno albumy, jak i afisze i karty pocztowe z reprodukcjami BEKSINSKIEGO.

Albumy sa po 400 Fr, 360 Fr, 220 Fr, 180 Fr, 150 Fr (ten ostatni po polsku). Afisze po 100 Fr. Karty pocztowe po 10 Fr.

Koszta wysyłki albumu 60 Fr.

Koszta wysyłki afisza 50 Fr. (w tym koszt tuby ochraniającej).

Czek (zredagowany w DM) proszę wysłać z góry wraz z dokładnym zamówieniem.

Z wyrazami szacunku pozostaje.

Piotr Dmochowski

Janusz Gniński
Pandurengasse 3
W-8352 Grafenau
BRD

15.01.1992

Szanowny Panie Durockowski

Jestem zainteresowany możliwościami
zakupów reprodukcji obrazów Beksinskiego
(Albumy, Plakaty, Portfolio...)

Co i jak można za Pana pośrednictwem
otrzymać?

Z góry dziękuję i pozdrawiam
serdecznie

Janusz Gniński

(W niniejszej korespondencji reprodukuje, może niepotrzebnie, również drobne listy proszące mnie o jakąś informację lub o zakup afiszy lub albumów. By jednak uniknąć zarzutu cenzury, publikuję prawie wszystkie listy które otrzymałem)

SZTUKA

miesięcznik artystyczny

00-950 Warszawa, ul. Wilcza 46 skr. poczt. 179 tel. 28-68-65

Warszawa, 20 stycznia 1992 r.

Pan

Piotr Dmochowski

Szanowny Panie,

Z zadowoleniem odebrałem Pana list wraz z polemicznym w stosunku do naszej publikacji w SZTUCE artykułem dotyczącym wystawy "Jesteśmy". Opublikuję go in extenso w 1/2/3 numerze SZTUKI, który ukaże się w marcu br. Kilkumiesięczny odstęp czasu od tak ważnego wydarzenia, jakim była omawiana wystawa nie jest okresem dezaktualizującym teksty i refleksje.

Dzisiaj nie jestem w stanie powiedzieć, czy autor omówienia wystawy, Jarosław Daszkiewicz odniesie się do Pana polemiki. W każdym razie niektóre Pana oceny budzą moje wątpliwości, co oczywiście nie znaczy bym nie cenił Pana stanowiska i nie uznawał Pańskiego punktu widzenia.

W ogóle wydaje się, że cierpimy na niedostatek okazji do wymiany myśli, miejsc do prowadzenia dyskusji, sporów, przedstawiania poglądów i opinii artystycznych co m.in. spowodowane jest ogólną sytuacją w kraju i zapaścią na artystycznym rynku wydawniczym. SZTUKĘ powołaliśmy właśnie w tym celu, by zapobiegać destrukcji życia artystycznego i stały się, by w tak trudnych warunkach jak obecne, mogła choćby w skromniejszym zakresie niż kiedyś, spełniać funkcje wol-

nego forum opinii artystycznych. Dlatego Pański artykuł traktuję jako naturalne rozszerzenie różnorodności ocen faktów artystycznych, zwłaszcza że posiada Pan tak cenne doświadczenia w promocji sztuki właśnie tam, na Zachodzie oraz znajomość realiów w obydwu interesujących nas obszarach kulturowych.

Dziękuję Panu za list, artykuł i pragnę zapewnić, że łamy SZTUKI są dla Pana otwarte w każdej interesującej Pana problematyce do czego serdecznie zapraszam.

Pozostaje z głębokim szacunkiem.

REDAKTOR NACZELNY


Andrzej Skoczyński

P.S. Dziękuję za obiecanie wydawnictwo o Beksińskim, podobnie jak za dotychczas nam przysyłane.



Drogi Panie Duwalski!

Grafenau 23.01.1992

Proszę o przystanie następujących
albumów Beksińskiego:

1 egzemplarz - Twórczość do 1987 za 360 F

1 egzemplarz - Twórczość 87-91 za 220 F

wysyłka 60 F

640 F

W załączeniu Eurocheck na powyższy
suma, który wg. informacji mojego
banku może być bez problemu przez
Pana zrealizowany.

Jeżeli ma Pan do dyspozycji jakies'
dodatkowe materiały reklamowe up.
ulotki, prospekty, broszury na temat
Polskiej Galerii lub muzeum będzie
to uważałem mile widziane.

Wysyłam Panu adres dużej księgarni
wysyłkowej zorganizowanej na zlecenie
"Innego klubu" specjalizującej się w
SF, Fantasy, Fantastyce itp. Mają w
programie m.in. wydawnictwa Siódemka.

Myślę, że mogą być zainteresowani
Pana księżkami,

Odkrycie istnienia Pańskiej galeerii-muzeum
jest dla mnie wojowniczym wyzowaniem
ostatnich miesięcy.

Porównaniem serdecznie

Joanna Ciurewska

Ps. Proszę o przystąpienie oficjalnego
rocznika. Potrzebuję dla Finanzaństwa.



ASSOCIATION MUSÉE DE L'ART CONTEMPORAIN
3, AVENUE DE FONTAURE - 63400 CHAMALIERES - FRANCE - TELEPHONE 73 30 97 22
TRIENNALE MONDIALE D'ESTAMPES PETIT FORMAT 1991



CHAMALIERES, LE 23 JANVIER 1992

Monsieur DMOCHOWSKI
Galerie
43, rue Quincampoix

75004 PARIS

Cher Monsieur,

Suite à votre courrier du 11 Janvier 1992, je vous retourne, comme vous le souhaitez, les ekts de BEKSINSKI et de Michel HENRICOT.

En ce qui concerne Michel HENRICOT, j'ai retenu le paysage inhabituel pour l'artiste, de forme horizontale 50 x 120 cm. Il me manque le titre et la technique. Pour BEKSINSKI, j'ai également retenu un paysage, format 87 x 87 cm, qui sera sur une pleine page dans le catalogue. Il me faut le titre.

Chaque artiste pourra présenter 3 oeuvres (dimensions formant une unité. Il faudra établir une liste des oeuvres avec le prix de vente sachant que l'A.M.A.C. retient 30 %.

Je dois me rendre à PARIS les 31 Janvier et 1er Février et je viendrai vous voir à votre galerie.

Dans cette attente,

Bien amicalement.

SLOBO
Directeur Artistique
Vice-Président de l'A.M.A.C.

P.J : Ektas

REPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA COMMUNICATION

PRÉFECTURE DE LA RÉGION

BRETAGNE

DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES

DE BRETAGNE

6, rue du Chapitre
35044 RENNES CEDEX
tél: 741010
télécopieur: 99 29 67 99
standard : 99 29 67 67

Galerie DMOCHOWSKI
43, rue Quincampoix

75004 - PARIS

no 21
Affaire suivie par :

Jean-Pierre SIMON
Tél: 99 29 67 93

Rennes, le 27 Janvier 1992

Monsieur,

J'ai bien reçu les deux livres consacrés au peintre polonais PEKSINSKI que vous avez eu la gentillesse de me faire parvenir et je vous en remercie très sincèrement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conseiller pour les Arts Plastiques



Jean-Pierre SIMON.

Warszawa 27.5.92r

Memorium Pani

Kilka dni temu zobaczyłam
w telewizji sponzorowany przez Państwo
film Dziwochliwego o Behniskim,
litewskiego promocyjny pokaz miał
swego czasu miejsce w Instytucie
Polskim w Oatym. Przypomniałam
mi się nasze współprace i tamte
czasy ktoś prawie zapomniane.
Bliźnia, że po moim odejściu
z Ministerstwa Kultury Kontakty
należą się normalny, a wiem, że

był w Paryżu i w Warszawie i w Pa-
ryżu prowadzi oryginalną działalność
promocyjno-wytwórczą. Byłoby
zatem o czym pisać i popłotli-
wać. Zapraszam do mnie na
kawiarnię w Warszawie.

Do przejścia na emeryturę
w styczniu 1991 roku wróciłam
do pisma. Napisałam małą
kniżeczkę (74 strony) o polskim
młodym literaturze (1928 Warszawa -
1968 Paryż). Dotychczas została
opublikowana choć poczytna
wiele okazji w tej sprawie. 2

wydawnictwami dziś w Polsce
bardzo trudno.

Wiem, że interesuje Cię Pan
głównie Belgijskim, ale
może dałby Ci Pan skusić
na wydanie książeczki o
Minclium w Paryżu (po polsku
i po francusku - tłumaczenie
zrobiliby p. Tadeusz Hegner,
mój następca w Paryżu). Odra-
żę Mincliego są w Paryżu, u
kolekcjonerów i prywatnie.
Sprawy te zne najlepiej
p. Krystyna Telisnicka (75 Av.
Aristide Bruyand, 92-120
Mont Rouge), tel dom.
47-35-73-11, pr. 43-27-
67-00) gdyby potrzebować to

z wystawą obrazów młodego
w dane galerii myśl, że byłoby
to dobre miejsce dla młodzi
interesujących, choć prawdopodobnie
zdaleka nie emigracji polskiego
artyści.

Serdecznie Pana pozdrawiam
i się ulśomy oraz serdecznie
Pana matzónce.

2 wyrażeni macunlu
Krytyne Marmabes (Krytyne)

moj adres: Krytyne Marmabes
Młynay, ul. Krakowskie
3 m. 10, tel 25-32-33
00-640 Warszawa

Kraków, 31.I.1992

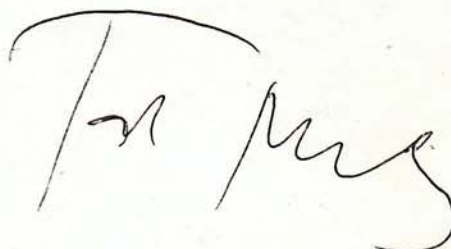
Drogi Panie Piotrze,

To jest druga lista "osobistości" do wysłania katalogu Beksińskiego. Gdybym jeszcze nad nią dłużej posiedział, może dopisałbym tego czy owego, ale i tak to już zbyt długo trwa, więc wysyłam to co jest.

Najgorsze, że w obecnej Polsce prawie zupełnie zanikły tzw. pisma artystyczne, literackie itp. - gdzie można by pokusić się o rozreklamowanie książki; okazuje się, że komunizm był pod tym względem łaskawszy niż kapitalizm. Po prostu tam, gdzie ludzie walczą o pieniądze, wszelkie "zbytki" uchodzą za fanaberie. A do pism artystycznych trzeba sporo dopłacać... Koncernów wydawniczych jeszcze nie ma, a mali wydawcy nie mogą sobie pozwolić na takie finansowanie. Z kolei Ministerstwo Kultury jest też coraz uboższe i właściwie wycofuje się z wielu dawniejszych inicjatyw czy zobowiązań.

Nie odpisał mi Pan w sprawie cen na albumy; o tyle wolałbym znać Pańskie stanowisko, że jest to w naszym wspólnym, było nie było, interesie. Teraz w Polsce sprzedaż czegokolwiek w ogóle zdechła /myślę o "wyższych celach duchowych"/ i nawet fakt posiadania przez nas w galerii trzech starych /sprzed 20 lat/ obrazów Zdzisława - z drugiej ręki oczywiście - i to po cenach chyba dwukrotnie niższych niż u Pana - okazał się handlowo beznadziejny...

Pozdrawiam Pana i Małżonkę -

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'T. M.' with a stylized flourish at the end.